







10

[Faint, illegible handwriting]

[Faint, illegible handwriting]

[Faint, illegible handwriting]

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

LIBRARY

1300

1900

1900

1900

1900

1900

1900

Suite du Recueil
des
CONQUÊTE?
du Roy.

*De sa maladie, de sa convalescence
des Mariages de Monseigneur
Le Dauphin.*

*Et autres Pièces fugitives, comme celle con-
cernant la réception de Voltaire à l'Académie.*

Tome 10.^e

THE NEW YORK

CONQUEST

THE HISTORY OF THE

CONQUEST OF THE

NEW WORLD

BY

WILLIAM

STANTON

AND

JOHN

STANTON

Table

Estampe iconologique en forme de médaille dont le type représente le desintéressement & dédicé au Roy	1.
Vanderillus en rondes chautes par les Comédiens de bourgeoisie dans la piece de la couronne du Roy	11.
Chanson nouvelle, sur toutes les conquêtes	19.
Épigramme de tous les officiers en Soldats français, anglois, Gantois	67.
Description de versets donnés au duple en 1715. par Le Marquis de l'hôpital, pour le mariage du Dauphin avec L'Infante Marie Thérèse d'Espagne	91.
Gravure d'un d'artifice	93.
Ode sur le même mariage par M. Socit	109.
Nota. C'est le second mariage avec La Reine de Pologne.	
Compliments et vanderillus adressés au M ^{le} Le Dauphin avec une ode sur le mariage du M. Le Dauphin	117.
L'année Galante, Ballet. donné à Versailles le 13. fév. 1717. par M. Roy	139.
L'élisa, comédie ballet donné à Versailles	207.
L'opéra de l'opéra, la musique de l'opéra.	
Les fêtes de l'honneur & de l'amour Ballet de l'opéra	

Donnée Versailles Les 5. mars 1747. par Roy... 231.

Cahiers, l'annuaire de l'année

Lafélicité d'aller jérémie donné à Versailles en
1746. par Roy. 291.

Ode sur la mort de M^{le} La Dauphine 359

Gravure 351.

Sentimens d'un François sur la mort de M^{le} La
Dauphine 359.

Mandement de l'archevêque de Paris pour le redoublement
d'un d'heureux accouchement de M^{le} La Dauphine
Pénitence de l'ologue 371.

Lettre du Roy 371.

ordonnance de l'ologue qui ordonne des illuminations
à cette occasion 379.

À la renommée sur la convalescence du Monseigneur
La Dauphin 382.

Célébration des mariages de la ville dans l'église
Cathédrale et paroissiale de St. Germain des Près du 9. gbre
1751. à l'occasion d'un naissance du Monseigneur de

Du d'Orléans es exhortations au sujet par
M. Artaud Curé 387.

Gravure à cette occasion 389.

Complète chantée par les nouveaux mariés de la
paroisse St Laurent aux noces faits par la ville à l'occasion
de la naissance de M. Le Duc de Bourgogne . . . 425.

Epylogue sur la naissance de M. Le Duc de
Bourgogne par Besselin 441.

Poème sur la mort de S. A. S. M^{gr} Le Duc
de Bordeaux premier Prince du Sang 459.

Discours prononcé dans l'Académie française Le 9
mai 1746. à la réception de Voltaire 467.

Discours prononcé à la porte de l'Académie française
par M. Le Directeur à M. *** 503.

Le Triomphe Poétique 508.

Discours prononcé à l'Académie française par
M. De Voltaire 511.

Lettre au M. De Voltaire sur son discours à
l'Académie française 519.

Lettre de M. Antoine Colport au M. Larrion
Général Royal pour l'hôpital de Malines au sujet
des arrués de Voltaire historiographe et poète de
France 529.

Lettre de l'Académie de Vienne à M. de

Voltaire au sujet de son remerciement à l'Académie
Françoise 537.

Lettre de M. L'abbé Doléat à l'Académie
Françoise au sujet de son Discours sur l'Académie de
Belleman 545.

Ode à M^{rs} La Reine de Sardaigne 557.

Lettre de M. de Lamoignon au sujet de son
suppression des ordres de M^{rs} Religieuses parvissiales
- ~~de~~ - 565.

Ordonnance du Roy concernant la Suppression
d'armes par M^{rs} 26. May 1742 577.

Traité de Commerce Navigation et Marine
entre le Roy de Suède et le Roy de Danemarck. 23. août
1742. ratifié à Versailles Le 10. 8. 42. 581.

Fin de la Table

ESTAMPE

ICONOLOGIQUE,

EN FORME DE MÉDAILLE,

Dont le Type représente

LE DÉSINTÉRESSEMENT;

Inventée & composée par DE PALMEUS pere & fils.

Deffinée & gravée par J. J. PASQUIER.

A V E C

La Description de cette Estampe, & des Notes Historiques sur Lycurgue
& sur Scipion.

DÉDIÉE AU ROY.



A PARIS,
DE L'IMPRIMERIE DE PRAULT PERE.

M. DCC. XLIX.



A U R O Y,



I R E,

LES Peuples du Berceau du Monde, les Grecs, les Romains, déifiaient les Hommes illustres, les Héros & les Vertus; il étoit réservé aux sentimens généreux de VOTRE MAJESTÉ, que le Désintéressement, cet auguste caractère de votre Magnanimité, fût révééré sous votre Regne glorieux.

[4]

Oserions-nous célébrer les Vertus de VOTRE MAJESTE'? Non, SIRE. Nos expressions trop foibles, nos devoirs, notre respect se bornent à les admirer, & à supplier très-humblement VOTRE MAJESTE', d'agréer cette Estampe iconologique, qu'osent vous présenter ceux qui sont,

SIRE,

DE VOTRE MAJESTE',

Les très-humbles, très-obéissans,
très-fidèles Serviteurs & Sujets,
DEPALMEUS pere & fils.





DESCRIPTION

DE L'ESTAMPE ICONOLOGIQUE

En forme de Médaille , ayant pour Type

UN Héros représentant le DÉSINTÉRESSEMENT, placé sur l'Autel du Temple de la Paix, coëffé d'un Casque Impérial, & vêtu d'une Cotte d'armes semée de Fleurs de Lys; il foule aux pieds la Discorde & la Jalousie, & s'appuye de la main gauche sur la tête d'un Lyon, symbole de sa Puissance: il répand des richesses de la droite, symbole de sa Magnificence, de ses Graces & de sa Générosité.

Lycurgue & Scipion, illustres dans l'antiquité Grecque & Romaine, viennent des Champs Elizées dans le Temple, pour rendre hommage à ce modèle de vertu. (A) Lycurgue, Athénien, surnommé Libis, vêtu de la Pourpre, caractérise les Personnes que le Roi honore de sa confiance, pour gouverner sous son autorité. (B) Scipion l'Affricain caractérise l'Héroïsme du Militaire de France.

La Nation Françoisé, sous la figure d'une Femme à genoux, vêtue de gaze blanche, ornée d'un manteau violet

(A) Voyez ci-après, page 7.

(B) Voyez page 9.

semé de Fleurs de Lys , représente les tendres & fidèles hommages des Peuples pour le Roy.

(C) La Justice & la Paix s'embrassent dans le Temple. La Paix foule aux pieds les attributs de la Guerre , dont elle éteint le flambeau , symbole du repos rendu à l'Europe par la générosité du Roy.

La Modération & la Concorde entrent dans le Temple, pour joindre leurs hommages à ceux de ces Divinités.

Les Nations représentées sous leurs différens caractères , expriment avec allégresse la jouissance du repos que la Paix leur procure , & la facilité qu'ils espèrent avoir de cultiver les Sciences , les Arts , & de travailler à l'accroissement du Commerce.

La Légende VICTOREM VICIT PACIS AMOR, exprime que l'amour du Roy pour ses Sujets , lui a fait arrêter le cours de ses victoires pour donner la Paix à l'Europe.

L'Exergue 1748. marque l'époque sous laquelle le Roy a planté les Oliviers de la Paix sur les murs foudroyés des Villes , dont ses armes l'avoient rendu maître , & qui deviennent les monumens éternels de sa Justice , de sa Modération & de sa Clémence.

(C) Page 5. du Mandement de M. l'Evêque de Valence, du 15 Février 1749. sur la publication de la Paix.

Le Recueil des Mandemens & des Discours de ce Prélat pourroient servir de Mémoires pour retracer les Vertus & les grandes actions qui caractérisent & font admirer le regne du Roy. Il seroit à souhaiter que l'on fît imprimer ce Recueil.

Extrait de l'Histoire de Lycurgue.

QUOIQUE nous soyions persuadés que la plupart des personnes qui liront la description de l'Estampe iconologique , savent l'Histoire de Lycurgue Athénien , & celle de Scipion , nous avons cru nécessaire , pour ceux qui l'ignorent , d'en rapporter l'abrégé , afin qu'ils puissent consulter les Auteurs cités , pour y reconnoître la ressemblance fidèle de ces Hommes illustres d'Athènes & de Rome , avec ceux qu'ils personnifient par cette Iconologie.

(^A) LYCURGUE, Orateur d'Athènes, surnommé LIBIS, fils de Lycophron, fut digne, par ses excellentes qualités, ses lumières & sa prudence, de l'estime & de la vénération de tous les siècles.

Son amour pour la Justice & la Vérité, des connoissances supérieures, ses sentimens élevés, lui firent donner, l'an du Monde 3594, l'administration du Gouvernement, dans laquelle il eut autant de vertus qu'il avoit de devoirs à remplir. Toujours renfermé dans le cercle étroit que tracent le Désintéressement & l'Equité, il n'aspira à d'autres récompenses qu'à celle d'être utile à sa Patrie, à laquelle il s'étoit si généreusement dévoué, que dans le tems où les dépenses de la Guerre consommoient les fonds publics, il soutint la République par son économie & son crédit.

Il établit des Loix dont il corrigeoit l'austérité par des manières douces & affables ; il réprima le caractère rétif des Athéniens, qui les portoit à se plaindre des refus équitables que ceux qui gouvernent sont obligés de faire pour défendre les Loix contre l'entreprise des Peuples.

Lycurgue chassa d'Athènes les faineans, les Poètes satyriques, les faiseurs de Nouvelles, & les gens de mauvaises mœurs. Après avoir ainsi établi le bon ordre au dedans, il se distingua au dehors par la sagesse de sa Politique, & l'habileté de ses Négociations avec les Etrangers.

Il écrivoit, jour par jour, ce qu'il faisoit concernant l'administration du Gouvernement ; & lorsque son âge avancé l'obligea de sortir de Charge, il fit attacher ce Journal à une colonne, faisant inviter le Public de l'examiner.

Etant tombé malade, il se fit porter à l'Assemblée, pour y rendre personnellement le compte exact de sa conduite, qui fut unanimement applaudie. Il mourut très-regretté des Athéniens, qui honorèrent sa mémoire avec une distinction particulière.

¶ Voyez *Plutarque & Pausanias*.

Extrait de l'Histoire de Scipion.

^(B) SCIPION, surnommé l'AFRICAIN, né l'an du Monde 3815, fils de Publius Cornelius, auquel il sauva la vie à la Bataille du Tefin, n'ayant pour lors que dix-sept à dix-huit ans.

C'étoit un prodige de valeur & de prudence, plein de zèle & de la fidélité la plus inviolable ; il en donna des preuves en toutes occasions, principalement lorsqu'il arrêta la Noblesse Romaine, qui abandonnoit Rome après la défaite de Canes, Ville de la Pouille, dite à présent, *Cannata destructa*.

En 3839, il fut choisi pour aller en Espagne, après la mort de son pere & de son oncle, n'ayant pour lors que vingt-quatre ans. Il reconquit ce grand Pays sur les Carthaginois en moins de quatre ans. En 3844, il prit en un seul jour la Ville de Carthage la Neuve, située sur la Méditerranée dans le Royaume de Murcie, rebâtie par Philippe II. Roi d'Espagne, l'an de grace 1570.

Sa prudence & son exactitude pour la Discipline Militaire, contribuèrent infiniment à affermir ses Conquêtes ; ayant fait un nombre considérable de prisonniers de distinction dans ce Pays, il usa d'une générosité rare, envers la femme de Mardonius & les enfans d'Indibilis, qu'il fit mener honorablement à leurs parens, entre lesquels étoit une personne d'une beauté si parfaite, qu'elle causoit l'admiration de son armée. Se défiant de lui-même, il la renvoya sans vouloir la voir, ordonnant que la rançon qu'on avoit offerte pour cette belle Prisonnière, servît à augmenter la dot qu'on avoit promise à un Seigneur Celtibérien auquel elle étoit fiancée.

En 3849, il donna encore de nouvelles marques de sa générosité. Etant passé en Sicile, pour y faire, à ses frais, les préparatifs nécessaires à la guerre d'Afrique qu'il méditoit, il finit celle d'Espagne par une victoire éclatante dans la Bétique, qu'on nomme à présent

l'Andalousie, défit cinquante mille hommes de pied & quatre mille chevaux.

En 3851, il porta la guerre projetée en Affrique, où il défit en un même jour deux Armées ennemies, commandées par Asdrubal, & Syphax Roi de Numidie. Quarante mille ennemis furent tués ou brulés dans la premiere action, avec six mille prisonniers ; & dans la seconde ils furent entièrement dissipés.

En 3852, il défit Annibal à la Bataille de *Zama*, Ville d'Affrique, à présent *Zamora*, dans le Royaume d'Alger. Vingt mille hommes furent tués, pareil nombre fut pris, avec onze Eléphants. Scipion ne perdit pas quinze cens hommes.

Carthage étant assiégée par mer & par terre, Vermina fils de Syphax y mena du secours ; Scipion fut à sa rencontre, défit quinze mille de ses Soldats, obligea cette ville de se rendre à des conditions avantageuses pour Rome, où Scipion retourna triomphant, l'an 3854. C'est à cette occasion qu'on lui donna le surnom d'Affricain, & qu'il fut élevé aux plus grands honneurs de la République.

Scipion, mécontent de la conduite des Romains à son égard, se retira en un Bourg qui lui appartenait, nommé *Lynterne*, près le Lac de *Patria*, dans la campagne de Rome, au voisinage de la mer, environ à trois lieues de *Pouzol*, où il passa le reste de ses jours dans l'Etude & l'entretien des Gens de Lettres, qu'il aimait, étant lui-même savant & éloquent, comme nous l'apprenons de Cicéron. Il mourut l'an du monde 3869, âgé de cinquante-quatre ans, ayant ordonné qu'on l'inhumât en ce lieu & non à Rome, & qu'on mît ces mots sur son tombeau, monument d'où je les ai copiés en 1717.

Nec corpus habebis, ingrata Patria.

Patrie ingrate, tu n'auras pas mon corps.

¶ Voyez *Plutarque*, *Florus*, *Polybe*, *Eutrope*, *Orose*, & *Tite-Live*, l. 23.